

L'essentiel de l'Analyse Technique

L'analyse technique consiste à étudier l'évolution passée des cours et des volumes échangés d'un actif financier pour tenter d'anticiper ses mouvements futurs, sans considération directe des fondamentaux économiques de l'entreprise ou de l'actif concerné. Largement utilisée par les traders de court terme, elle repose sur des outils graphiques et statistiques dont il est utile de comprendre les principes, les apports et les limites.

Voyons le principe de l'analyse technique, ses postulats de base, les différents types de graphiques, les tendances et lignes de tendance, les supports et résistances, les principales figures chartistes, les moyennes mobiles, les indicateurs de momentum, les volumes et leur interprétation, les chandeliers japonais, les limites et critiques de l'analyse technique, la comparaison avec l'analyse fondamentale, comment l'utiliser de manière raisonnable, les erreurs fréquentes à éviter, et les termes fréquemment utilisés.

LE PRINCIPE DE L'ANALYSE TECHNIQUE

L'analyse technique part du postulat que l'ensemble des informations disponibles sur un actif (résultats financiers, actualité, anticipations des investisseurs) se reflète déjà dans son cours de bourse et dans les volumes échangés, sans qu'il soit nécessaire d'analyser directement les fondamentaux de l'entreprise.

Un outil plutôt qu'une science exacte : L'analyse technique ne prétend pas prédire l'avenir avec certitude, mais propose des grilles de lecture statistiques et comportementales pour évaluer les probabilités de poursuite ou de retournement d'une tendance observée.

LES POSTULATS DE BASE DE L'ANALYSE TECHNIQUE

Le marché intègre toute l'information disponible : Selon ce premier postulat, le cours d'un actif reflète à tout moment l'ensemble des informations connues des investisseurs, y compris les anticipations sur son évolution future.

Les prix évoluent par tendances : Un actif a tendance à poursuivre sa direction (haussière, baissière ou latérale) jusqu'à ce qu'un signal clair de retournement apparaisse, plutôt que d'évoluer de manière totalement aléatoire.

L'histoire a tendance à se répéter : Les comportements collectifs des investisseurs, influencés par des biais psychologiques récurrents (peur, avidité, effet de troupeau), tendent à générer des configurations de marché similaires dans le temps, d'où l'intérêt d'étudier les configurations passées.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE GRAPHIQUES

Le graphique en ligne : Relie simplement les cours de clôture successifs, offrant une vision épurée mais peu détaillée de l'évolution du cours sur la période observée.

Le graphique en bougies japonaises (chandeliers) : Représente, pour chaque période (jour, semaine, heure selon l'échelle choisie), le cours d'ouverture, de clôture, le plus haut et le plus bas, offrant une lecture beaucoup plus riche de la dynamique du marché sur chaque période.

Le graphique en points et figures : Méthode plus ancienne qui fait abstraction du temps pour se concentrer uniquement sur les mouvements de prix significatifs, filtrant ainsi le bruit de marché de moindre amplitude.

LES TENDANCES ET LES LIGNES DE TENDANCE

Une tendance désigne la direction générale suivie par un cours sur une période donnée, qu'elle soit haussière, baissière ou latérale (absence de direction claire).

Le tracé d'une ligne de tendance : Une ligne de tendance haussière relie les points bas successifs d'un graphique, tandis qu'une ligne de tendance baissière relie les points hauts successifs, offrant un repère visuel pour anticiper d'éventuels rebonds ou cassures.

La cassure de tendance comme signal : Le franchissement d'une ligne de tendance par le cours est souvent interprété comme un signal de changement potentiel de direction, bien que ce signal ne soit jamais garanti et doive être confirmé par d'autres indicateurs.

LES SUPPORTS ET RÉSISTANCES

Le support : Niveau de prix auquel la demande a historiquement tendance à absorber l'offre, freinant ou stoppant une baisse du cours ; un support enfoncé peut ensuite devenir une résistance.

La résistance : Niveau de prix auquel l'offre a historiquement tendance à dépasser la demande, freinant ou stoppant une hausse du cours ; une résistance franchie peut ensuite devenir un support.

L'intérêt pratique de ces niveaux : Nombre d'investisseurs utilisent ces niveaux pour positionner leurs ordres d'achat ou de vente, ce qui contribue, par un effet auto-réalisateur, à renforcer leur pertinence statistique observée sur les marchés.

LES PRINCIPALES FIGURES CHARTISTES

La figure tête-épaules : Configuration de retournement de tendance haussière vers baissière, caractérisée par trois sommets successifs, le sommet central (la tête) étant plus élevé que les deux épaules qui l'encadrent.

Le double sommet et le double creux : Figures de retournement caractérisées par deux sommets (ou deux creux) de niveau similaire, séparés par un mouvement intermédiaire, signalant un essoufflement de la tendance en cours.

Les triangles : Figures de consolidation où l'amplitude des variations de cours se resserre progressivement, généralement suivies d'une accélération du cours dans un sens ou dans l'autre lors de la sortie du triangle.

Les drapeaux et fanions : Figures de continuation de tendance, marquant une pause temporaire après un mouvement rapide, avant une probable reprise de la tendance initiale.

LES MOYENNES MOBILES

Une moyenne mobile lisse l'évolution d'un cours en calculant sa moyenne sur une période glissante donnée (20, 50 ou 200 jours par exemple), atténuant ainsi le bruit de court terme.

La moyenne mobile simple et la moyenne mobile exponentielle : La moyenne mobile simple accorde un poids identique à chaque période, tandis que la moyenne mobile exponentielle accorde davantage de poids aux données les plus récentes, la rendant plus réactive aux évolutions récentes du cours.

Le croisement de moyennes mobiles : Le croisement d'une moyenne mobile courte au-dessus d'une moyenne mobile longue (« golden cross ») est souvent interprété comme

un signal haussier, tandis que le croisement inverse (« death cross ») est interprété comme un signal baissier.

LES INDICATEURS DE MOMENTUM

Le RSI (Relative Strength Index) : Oscillateur mesurant la vitesse et l'amplitude des variations de cours sur une échelle de 0 à 100, un niveau élevé (généralement au-dessus de 70) suggérant une situation de surachat, et un niveau bas (généralement en dessous de 30) une situation de survente.

Le MACD (Moving Average Convergence Divergence) : Indicateur combinant deux moyennes mobiles exponentielles de périodes différentes, dont le croisement et l'écart fournissent des signaux sur la force et la direction potentielle d'une tendance.

Les oscillateurs stochastiques : Comparent le cours de clôture à la fourchette de prix observée sur une période donnée, fournissant également des signaux de surachat ou de survente complémentaires aux autres indicateurs.

LES VOLUMES ET LEUR INTERPRÉTATION

Le volume, qui mesure la quantité de titres échangés sur une période donnée, est souvent considéré comme un indicateur de confirmation des mouvements de prix observés.

Un mouvement confirmé par les volumes : Une hausse ou une baisse de cours accompagnée d'un volume élevé est généralement considérée comme plus significative et plus susceptible de se poursuivre qu'un mouvement similaire réalisé sur de faibles volumes.

La divergence entre prix et volumes : Un cours qui continue de progresser alors que les volumes diminuent peut signaler un essoufflement de la tendance haussière, un signal d'alerte à surveiller par les analystes techniques.

LES CHANDELIERS JAPONAIS ET LEURS CONFIGURATIONS

Au-delà de la simple représentation graphique, certaines configurations spécifiques de chandeliers sont associées à des signaux de retournement ou de continuation de tendance.

Le marteau et l'étoile filante : Le marteau, apparaissant en fin de tendance baissière, signale un possible retournement haussier ; l'étoile filante, en fin de tendance haussière, signale un possible retournement baissier.

L'avalement (engulfing) : Configuration où une bougie englobe entièrement la précédente, de couleur opposée, signalant un possible changement de dynamique entre acheteurs et vendeurs.

LES LIMITES ET CRITIQUES DE L'ANALYSE TECHNIQUE

L'absence de consensus académique sur son efficacité : De nombreuses études académiques remettent en question la capacité de l'analyse technique à générer une performance supérieure à une stratégie d'achat et de conservation de long terme, une fois les frais de transaction pris en compte.

La subjectivité de l'interprétation : Deux analystes techniques peuvent interpréter différemment un même graphique selon la période observée et les figures qu'ils choisissent d'y reconnaître, ce qui limite la reproductibilité scientifique de la méthode.

Le risque de sur-interprétation : La tentation de voir des figures ou des signaux dans des mouvements de prix en réalité largement aléatoires est un biais fréquent, en particulier chez les analystes techniques débutants.

ANALYSE TECHNIQUE FACE À L'ANALYSE FONDAMENTALE

Deux approches complémentaires plutôt qu'opposées : L'analyse fondamentale s'attache à la valeur intrinsèque d'une entreprise ou d'un actif, tandis que l'analyse technique se concentre sur la dynamique de marché à court et moyen terme (voir le guide dédié à l'analyse fondamentale).

Un usage combiné fréquent chez les professionnels : De nombreux gérants professionnels utilisent l'analyse fondamentale pour sélectionner les actifs à détenir, et l'analyse technique pour affiner le moment d'entrée ou de sortie sur ces mêmes actifs.

COMMENT UTILISER L'ANALYSE TECHNIQUE DE MANIÈRE RAISONNABLE

La combiner avec d'autres sources d'information : Ne jamais fonder une décision d'investissement uniquement sur un signal technique isolé, mais le confronter à d'autres éléments (contexte macroéconomique, fondamentaux de l'entreprise) avant d'agir.

Définir des règles de gestion du risque strictes : Fixer à l'avance des niveaux de sortie (stop-loss) et de prise de bénéfice permet de limiter l'impact d'une interprétation technique erronée sur le capital engagé.

Réserver l'analyse technique à un horizon adapté : Cette méthode est statistiquement plus pertinente pour des horizons de trading de court et moyen terme que pour une stratégie d'investissement de très long terme, où les fondamentaux économiques tendent à prévaloir.

L'ANALYSE TECHNIQUE SUR LES DIFFÉRENTES CLASSES D'ACTIFS

Bien que développée à l'origine pour les marchés actions, l'analyse technique est aujourd'hui largement appliquée à d'autres classes d'actifs.

Le marché des changes et les matières premières : Ces marchés, particulièrement liquides et actifs en continu, sont souvent considérés comme particulièrement adaptés à l'analyse technique, du fait de la profondeur des échanges et de la disponibilité de données à haute fréquence.

Les crypto-actifs : Marché plus récent et plus volatil, où l'analyse technique est également très largement utilisée par les investisseurs, bien que la jeunesse de cette classe d'actifs limite la profondeur de l'historique statistique disponible par rapport aux marchés actions traditionnels (voir le guide dédié aux crypto-actifs).

QUESTIONS FRÉQUENTES SUR L'ANALYSE TECHNIQUE

L'analyse technique fonctionne-t-elle sur tous les actifs ? : Elle s'applique en théorie à tout actif coté disposant d'un historique de prix suffisant (actions, devises, matières premières, crypto-actifs), bien que sa pertinence statistique varie selon la liquidité et la profondeur du marché concerné.

Faut-il être un professionnel pour l'utiliser ? : Non, de nombreux outils grand public permettent aujourd'hui à un particulier de s'initier à l'analyse technique, bien qu'une

pratique rigoureuse demande un apprentissage et une expérience progressive avant d'espérer en tirer une réelle valeur ajoutée.

LES OUTILS ET PLATEFORMES POUR PRATIQUER L'ANALYSE TECHNIQUE

De nombreuses plateformes de courtage et sites spécialisés proposent aujourd'hui des outils graphiques avancés, autrefois réservés aux professionnels.

Les fonctionnalités courantes : Tracé automatique des lignes de tendance, calcul instantané des principaux indicateurs (RSI, MACD, moyennes mobiles), alertes de prix personnalisées : ces outils facilitent la pratique de l'analyse technique pour un investisseur particulier motivé.

LES ERREURS FRÉQUENTES À ÉVITER

Confondre corrélation et causalité : Une figure chartiste suivie d'un mouvement de prix ne prouve pas que cette figure a causé ce mouvement, un biais de raisonnement fréquent chez les débutants en analyse technique.

Multiplier excessivement les indicateurs : Utiliser simultanément un trop grand nombre d'indicateurs techniques peut générer des signaux contradictoires et paralyser la prise de décision plutôt que de l'éclairer.

Ignorer le contexte de marché global : Un signal technique isolé, sans tenir compte du contexte macroéconomique ou sectoriel plus large, peut conduire à des décisions d'investissement mal calibrées.

LES TERMES FRÉQUENTS

Support / Résistance : Niveaux de prix où la demande ou l'offre a historiquement tendance à freiner l'évolution du cours.

RSI : Relative Strength Index, oscillateur de momentum mesurant les situations de surachat ou de survente.

MACD : Moving Average Convergence Divergence, indicateur combinant deux moyennes mobiles pour signaler la force d'une tendance.

Chandelier japonais : Représentation graphique indiquant l'ouverture, la clôture, le plus haut et le plus bas d'un actif sur une période donnée.

Figure chartiste : Configuration graphique récurrente (tête-épaules, triangle, double sommet) utilisée pour anticiper un mouvement de cours.

Moyenne mobile : Indicateur lissant l'évolution d'un cours en calculant sa moyenne sur une période glissante définie.